



CARLA BRUNI
300 000 CD déjà vendus

Le nouvel album de l'épouse du président Nicolas Sarkozy, s'est vendu en un mois à plus de 300 000 exemplaires. «Comme si de rien n'était» est en 5e position au Top 5 des ventes d'albums en France. /ats



Clooney veut adapter l'histoire du chauffeur de Ben Laden

George Clooney veut adapter au grand écran l'histoire de ce Yéménite qui a été récemment condamné par un tribunal militaire d'exception à Guantanamo. Le réalisateur aurait acquis les droits d'un livre inspiré de cette affaire. /ats

LOCARNO

Plagiat éhonté, dieux friqués et couvents new-look

Au septième jour de cette 61e édition, les spectateurs persistent à engloutir en masse un menu cinématographique très copieux, plus ou moins digeste selon les films. Impressions compétitives...

VINCENT ADATTE

En regard de la concurrence effrénée à laquelle se livrent Berlin, Cannes et Venise, la troisième sélection de Frédéric Maire tient plutôt bien la route. Centre névralgique de la manifestation, la Compétition internationale se révèle pour l'instant de meilleure tenue que l'an passé.

Très attendu, le quatrième long métrage de fiction du cinéaste suisse Lionel Baier n'a pas déçu son monde. Un jeune diplômé en littérature du Moyen Age, un temps où les copistes étaient en vogue, vient s'installer à la vallée de Joux avec sa compagne qui a décroché un poste d'institutrice. Engagé par le journal local, François Robin doit faire la critique (positive) des films projetés dans le cinéma du Sentier. Ignorant en la matière, il succombe à un plagiat éhonté... En résultat un très beau film d'apprentissage, doux-amer et plein d'esprit, tourné dans un noir et blanc qui évoque la Nouvelle Vague.

Sans doute moins convaincant, mais tout même très intéressant, «Dioses» («Dieux») du Péruvien Josué Méndez dépeint l'Olympe de la classe dominante de son pays sans au-



«DIOSES» Le long métrage du Péruvien Josué Méndez dépeint l'Olympe de la classe dominante de son pays sans aucune amabilité. (SP)

cune amabilité: un ballet superficiel perclus d'hypocrisie dont le réalisateur de «Díaz de Santiago» (2004) n'arrive pas à exploiter tout le potentiel réactif.

Dans «Elle veut le chaos», le Canadien Denis Côté donne de la campagne québécoise une image assez inédite: deux clans se disputent une jeune fille désorientée. Exagérant à dessein le trait, l'auteur de «Nos vies privées» (2007) dépeint ce milieu bête et méchant avec un humour provocant, mais il en fait

tout de même un peu trop et sa charge finit par tourner au procédé. Réduite à la portion congrue, la production asiatique a eu un digne représentant titubant avec «Daytime Drinking» de Kim Young-soo, une comédie plutôt réussie, tournée pour une poignée de dollars (10 000) et dont le haut taux d'alcoolémie ne fait pas oublier la gravité profonde.

Dans la catégorie des franchises déceptions, en regard de leurs promesses, deux films

tiennent la corde. Pourtant considéré comme le meilleur film russe du moment, «Yury's Day» de Kirill Serebrennikov constitue une déconvenue. Au cours d'une visite dans sa ville d'origine, une cantatrice de réputation internationale égare son fils. Emaillée de scènes impressionnantes qui font douter de l'avenir riant de la Russie profonde, cette dérive identitaire exhale un vague parfum bergmanien très volatil. Adapté d'un grand classique de la litté-

Centre névralgique de la manifestation, la Compétition internationale se révèle pour l'instant de meilleure tenue que l'an passé

DIABÈTE

Grand espoir à l'horizon



INSULINE Les diabétiques pourront-ils bientôt se passer de piqûres quotidiennes? (KEYSTONE)

Des chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale et de l'Université de Zurich pensent avoir trouvé une alternative aux piqûres quotidiennes d'insuline pour les diabétiques. La nouvelle manière d'administrer l'insuline n'est toutefois pas sans risque.

Publiés dans la revue «Nature Materials» online, les résultats de la recherche ont été présentés hier par l'EPFZ. Selon ce nouveau procédé, les personnes diabétiques doivent s'injecter toutes les deux à quatre semaines une substance gélatineuse contenant une certaine quantité d'insuline. La prise quotidienne d'une tablette de l'antibiotique novobiocin permet de libérer la dose nécessaire d'insuline. Selon les chercheurs, le novobiocin a des effets secondaires limités. Mais il n'est pas exclu que certaines bactéries développent, avec le temps, une résistance à l'antibiotique. Les chercheurs désirent donc maintenant développer une nouvelle forme de dépôt d'insuline qui fonctionne sans le novobiocin. /ats

En bref

CANCER DU SEIN
Risque de résurgence après cinq ans

Les patientes atteintes d'un cancer du sein continuent à courir un risque non négligeable après cinq ans de thérapie systématique. Ce danger est évoqué dans une étude publiée dans le «Journal of The National Cancer Institute» (NCI).

MUCOVISCIDOSE
Nouvelle brochure disponible

Un bébé sur 2000 en Suisse naît avec une mucoviscidose. Une nouvelle brochure informe sur ce trouble du métabolisme incurable. (www.publications.liguepulmonaire.ch ou www.cfch.ch ou au 031 /378 20 50 ou 031 313 88 45).

RADIO DRS
Bientôt la fin de Beromünster

La date exacte de la fin de l'émetteur Beromünster est désormais fixée. L'installation légendaire qui émet le radio alémanique DRS sur ondes moyennes sera arrêtée le 28 décembre à 24h, 77 ans après sa mise en service. /ats

SPECTACLE

Don Quijote débarque à Bienne et ça décoiffe

Tom Cruise a eu sa «Mission impossible». Don Quijote aura-t-il enfin son film? C'est là le pari fou d'artistes biennois qui content dans un spectacle rocambolesque les tribulations d'un sympathique hurluberlu parti à la conquête d'Hollywood, tel le chevalier errant de Cervantès...

Et la magie est là, d'un bout à l'autre de cette fable baroque jouée jusqu'au 2 septembre au bord du lac de Bienne, sur l'ancienne esplanade d'Expo.02. Dans une déferlante d'effets spéciaux, une trentaine de comédiens, danseurs, acrobates, marionnettistes et pyrotechniciens apportent leur grain de sel coloré. Emmenée par le comédien genevois Vincent Aubert, interprète du rôle titre, la troupe est formée d'acteurs



BILINGUISME Dans cette adaptation très libre de Cervantès, Don Quijote (Vincent Aubert) est francophone et Sancho Panza (Hans-Peter Bader) alémanique. (SP)

professionnels et amateurs, alémaniques et romands, ainsi que de la compagnie ArteDanse.

Au-delà d'un divertissement chatoyant, plein de poésie et d'ironie, «Don Quijote - the

making of dreams» relève d'un travail artistique ambitieux de la part de la compagnie Off Szoen qui s'est constituée il y a deux ans déjà autour de ce projet. De l'audace, il en a fallu aux deux metteurs en scène, Philipp Boë et Matthias Rüttimann, qui ont conçu le spectacle comme les noces joyeusement kitsches de multiples genres artistiques, désopilant bric-à-brac de pastiches littéraires et cinématographiques. Avec en filigrane les déboires d'Orson Welles, Peter Yates, Terry Gilliam et quelques autres qui ont rêvé de porter à l'écran les aventures d'un homme qui prenait les moulins à vent pour des géants.

Même les dialogues participent d'une tour de Babel éclatée. Ainsi, bilinguisme biennois

oblige, la pièce jongle entre français et allemand, ponctué d'anglais, d'espagnol. Et ça fonctionne! Lundi soir, lors de la première, miraculeusement épargnée par la pluie, le public était sous le charme de ce «Don Quijote» mouvementé, rythmé, très visuel. Le décor naturel, avec le lac et les crêtes du Jura en toile de fond, ajoutant à la féerie de cette fresque tout public, qui revisite dans la bonne humeur le mythe universel de l'ingénieur hidalgo.

CATHERINE FAVRE

Expo-parc Bienne-Nidau, représentations jusqu'au 2 septembre, à 20h30. Infos: www.starticket.ch. Ticket-Hotline 0900 325 325 1fr.19 /min. En cas de temps incertain: tél. 1600 (Regioinfo) dès 17h; pendant le message d'accueil, composer le numéro 81 0 55